

viendra une question pratique. Si elle ne l'est pas à l'heure qu'il est, je ne sais pas quand elle le deviendra jamais. Il y a là-bas une population capable et désireuse d'exécuter le travail et qui reçoit aujourd'hui des secours. Quant aux frais de construction, jamais le prix des matériaux de tout genre n'a été aussi bas au pays. On est obligé de subvenir à l'entretien de ces gens pour les empêcher de mourir de faim et, dans les circonstances, l'Etat devrait prendre des dispositions pour commencer la construction du chemin de fer de la rivière de la Paix.

Ce n'est pas comme si l'on n'avait pas promis cette construction à la population. Tous les partis l'ont promise à maintes reprises dans cette Chambre et dans tout le pays. C'est une entreprise qui s'impose et que l'on devra commencer un jour ou l'autre. Bien que les ingénieurs aient fait au Gouvernement un rapport défavorable au commencement des travaux dans les conditions actuelles, je suis convaincu que c'est l'un des projets les plus pratiques dont le gouvernement du Canada soit saisi.

Je n'ai plus grand'chose à ajouter. Il est regrettable que le Gouvernement ne puisse trouver une solution à cette question et ne veuille pas diriger ses efforts vers la construction de ce débouché de la région de la rivière de la Paix vers l'ouest.

M. OLOF HANSON (Skeena): C'est la troisième fois, monsieur l'Orateur, qu'il m'est donné de pouvoir appuyer une motion en faveur de cette importante entreprise. J'ai été peiné d'entendre le ministre des Chemins de fer (M. Manion) nous dire qu'on ne saurait songer à ouvrir un débouché vers l'ouest pour le territoire de la rivière de la Paix. J'approuve entièrement la description que l'honorable député de Caribou (M. Fraser) a faite de la population de cette région, ainsi que de son avenir et de ses ressources. Il n'y a aucun doute que la chose ne soit possible et que l'on devrait s'y mettre. Comme le proposeur de la motion (M. Kennedy) l'a dit, à une époque où l'on distribue l'argent canadien en secours aux gens qui sont sans emploi, le moment serait propice au commencement de cette entreprise utile, non pas à titre d'œuvre charitable, mais afin de donner à la nation canadienne un nouvel élément de richesse. Je prie donc le Gouvernement de donner à ce projet la plus grande attention et s'il n'est pas possible d'en décider le parachèvement immédiat, l'on devrait au moins commencer les travaux et les pousser le plus rapidement possible. Je suis au fait des ressources et de l'avenir de cette région et je ne pense pas qu'aucune autre partie du Canada soit aussi bien dotée de ressources naturelles inexploitées que la région

de la rivière de la Paix. On se plaint de ce que les gens se réfugient dans les villes parce qu'ils ne peuvent trouver de travail. Il nous faut des pionniers. L'honorable député de Rivière-de-la-Paix a expliqué, de même que l'honorable député de Caribou, que la population de la région est composée en grande partie de gens qui ont échoué ailleurs et qui, entrevoyant les possibilités de cette région nouvelle, sont venus s'y établir et l'on devrait les aider de toutes manières. Comme l'honorable député de Caribou l'a mentionné, il ne s'agit pas d'une question de parti, parce que les deux grands partis se sont déjà engagés à ce sujet. Représentant l'une des circonscriptions directement intéressées à ce projet, je promets mon appui à tout parti politique qui rendra justice à cette population et tiendra les promesses que le Canada tout entier lui a faites. La question a été si bien expliquée par les honorables orateurs qui ont pris la parole avant moi que je ne prolongerai pas mes remarques, mais je tiens à m'associer au proposeur de cette motion.

M. WILFRED HANBURY (Vancouver-Burrard): Tout comme mon honorable ami de Skeena (M. Hanson) qui voudrait voir détourner le trafic de la région de la rivière de la Paix vers sa circonscription et le port de Prince-Rupert, je dois dire un mot au nom de Vancouver qui espère également de grands résultats de la construction de ce chemin de fer. Je dois au moins féliciter l'honorable ministre des Chemins de fer (M. Manion) d'avoir eu le courage de cesser toute dissimulation et de faire connaître franchement les vues du Gouvernement. Quand il s'agit d'une entreprise approuvée si généralement par le peuple canadien tout entier, il est étrange de voir l'un des ministres nous dire qu'à cause de la situation actuelle,—que nous connaissons tous, mais qui rend cette entreprise encore plus opportune,—le Gouvernement a définitivement renoncé à ce projet. Au moins, l'on cesse tout camouflage. Il est presque inutile de rappeler toutes les promesses faites à la population de cette région. Tous les partis s'en sont mêlés; non seulement le chef actuel de l'opposition (M. Mackenzie King) quant il était premier ministre, ou quand il espérait le redevenir, et le chef actuel du Gouvernement (M. Bennett) lorsqu'il dirigeait l'opposition et voulait être premier ministre, mais tous y ont participé.

Les gens veulent du travail et demandent ce chemin de fer. On ne peut tirer qu'une seule conclusion à ce sujet. Le Gouvernement ne veut pas simplement économiser l'argent que coûterait ce chemin de fer, mais il doit vouloir également décourager la production de plus grandes quantités de grain. S'il voulait parler franchement et nous dire que c'est là